



TOM HERCK

Né à Saint-Trond (Belgique) 22 Juin 1984, Tom Herck a grandi dans la culture artistique urbaine. Il affine ses techniques lors de ses voyages à travers l'Europe, laissant sa marque dans la plupart des capitales à travers le continent... Au cours des dernières années, il s'est élevé à un statut professionnel. Ses racines restent cependant visibles dans son travail et continuent à alimenter à ce jour son travail d'artiste contemporain.

Usant de l'iconographie et du symbolisme, Tom intègre ses observations sur les développements et les tendances de la société moderne en utilisant souvent des thèmes de confrontation dans ses peintures et ses sculptures. La violence et l'agression qui reviennent de manière récurrente dans son travail sont présentés de manière subtile, sophistiquée et critique.

Tom remet en question le rôle sociétal de la religion et des médias sur fond d'une société hautement individualisante. Tout en mélangeant des anciennes et nouvelles formes et divers icônes culturelles, son travail provoque une tension importante pour le spectateur.

Dans sa série «Stained paintings» et «Framed Cities»

on retrouvera la présence d'éléments postmodernes, présentés comme concepts philosophiques permettant au spectateur d'effectuer sa propre analyse sur les images et les thèmes donnés sans présupposition de limites, de frontières ou structures. Inévitablement, son travail invite le spectateur à une participation significative.

Avec son projet «15 Minutes of Fame», Tom transforme le bâtiment abandonné d'un restaurant fast-food en église. Subtilement, il remplace des icônes et des symboles religieux catholiques par des références aux médias sociaux actuels suggérant alors la satire et la critique sociale. Tom a utilisé cette «église» pendant plusieurs années comme un studio et un espace d'exposition.

Dans son nouveau projet extérieur, Tom construit un château de cartes de 10 mètres de haut, 6 mètres de large, pesant 60 tonnes de béton armé. Les cartes de béton géantes affichent chefs d'Etat et dictateurs. La métaphore des cartes réfère à l'équilibre fragile et donc tragique des régimes et idéologies qui ont menés l'histoire aux grandes guerres. Plus généralement, il s'interroge sur le pouvoir et la décadence, le progrès et la perte, et, finalement, la nature humaine ...